



Face à l'œuvre

La Photographie à l'école 18ème édition

du 2 mai au 2 juin 2019

DOSSIER DE PRESSE



La Maison de la Photographie Robert Doisneau est un équipement de L'Établissement Public Territorial Grand-Orly Seine Bièvre



CONTACT PRESSE

Robert Pareja Maison Doisneau +33 (0)1 55 01 04 85 robert.pareja@grandorlyseinebievre.fr

Face à l'œuvre

La Photographie à l'école 18ème édition

EXPOSITION PRÉSENTÉE DU 2 MAI AU 2 JUIN 2019 À LA MAISON DE LA PHOTOGRAPHIE ROBERT DOISNEAU, GENTILLY

ŒUVRES DES ÉLÈVES PARTICIPANTS ET DE ROBERT DOISNEAU (AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ATELIER ROBERT DOISNEAU)

PHOTOGRAPHES INTERVENANTS:

GILBERTO GÜIZA ROJAS, LAURE LEDOUX ET RAFAEL SERRANO

VERNISSAGE

VENDREDI 10 MAI 2019 À 17H





Face à l'œuvre

La Photographie à l'école 18ème édition

Pour la première fois depuis sa création en 2001, le programme *La photographie à l'école* puise sa thématique dans l'œuvre de Robert Doisneau. Les élèves d'écoles primaires, de collèges ou de la Fondation Vallée ont été amenés à se pencher sur les travaux du photographe réalisés dans les années 1950 et 1980, témoignant à leur tour des bouleversements historiques, sociaux et urbains qui se sont opérés dans le milieu scolaire et, de manière

générale, dans la banlieue parisienne. La réalisation de mises en scènes, de vues architecturales mais aussi de photographies de mode inspirées

DU 2 MAI AU2 JUIN 2019

des images de Doisneau a ainsi ouvert la porte à des appropriations, contemporaines et originales. Les élèves sont devenus les observateurs attentifs de photographies d'époque puis des acteurs et des créateurs.

Cette année le projet engage dix classes de différents niveaux, soit environ 250 élèves de CM1, CM2 et 6ème. Ces classes ont été encadrées par deux photographes: Rafael Serrano et Gilberto Güiza Rojas. Laure Ledoux, troisième photographe impliquée dans le projet est quant à elle, intervenue auprès de trois groupes d'adolescents de la Fondation Vallée.

La banlieue, la mise en scène et l'actualisation

La trajectoire photographique de Robert Doisneau peut être considérée comme une œuvre à part entière. S'intéressant à une grande variété de sujets de son temps, il a témoigné des bouleversements historiques, sociaux et urbains de la France pendant une longue période du XXème siècle. Doisneau a édifié une œuvre photographique riche, prolifique et multiple, passant de l'instantané à la prise de vue en studio, de l'image prise à la sauvette à la mise en scène.

Le projet de Photographie à l'école 2018-2019 prend comme point de départ les différents travaux de Robert Doisneau autour de la représentation de la banlieue parisienne et du milieu scolaire des années 1950. Au fil des interventions, les élèves participants ont été invités à analyser et à produire des actualisations des photographies d'époque autour de ces deux thèmes. La réalisation des mises en scène inspirées des images du photographe a tout d'abord ouvert la porte à des appropriations contemporaines et originales. Puis, au cours de balades photographiques les enfants sont partis à



la recherche d'indices de contrastes et de changements architecturaux, posant un regard autre sur leur environnement immédiat. Il s'agissait d'explorer l'image et sa construction photographique dans un autre rythme que celui de l'instantanéité quotidienne du Smartphone, une autre temporalité que celle de l'éphémère usage des réseaux sociaux.

Les élèves sont devenus créateurs, acteurs et critiques d'images photographiques en comparant les différences entre les images créées par Doisneau et les images perçues au cours de leurs propres expériences.

La question de l'image photographique comme véhicule d'un message construit avec une intention spécifique (mémorielle, artistique, journalistique, informative...), reste fondamentale au fil de nos ateliers. Cela avec l'espoir de provoquer des regards éveillés et critiques sur les images et les messages qui nous concevons et recevons au quotidien.

Gilberto Güiza Rojas, Rafael Serrano

La photographie de mode

De 1949 aux années 60, Robert Doisneau a travaillé pour le magazine Vogue. Les photographies prisent durant ces années ont donné lieu à une exposition à l'Espace Pierre Ricaud à Versailles en 2017 où l'on pouvait voir des photographies de mode, mais également des images issues des soirées mondaines parisiennes.

Parcourant le catalogue d'exposition Les années Vogue, les élèves ont été invités à s'imprégner de ces images afin de penser le portrait, le vêtement et la pose.

Après avoir feuilleté cette publication, chacun a pu créer son propre costume orné de matériaux hétéroclites qui ont été le plus souvent détournées de leur fonction. Ces matériaux, souvent qualifiés de "pauvres" (carton, plastiques, etc.), utilisés ici pour la confection des vêtements, apparaissent bien éloignées des matières nobles qui s'affichent habituellement dans les

magazines de mode. C'est un regard interrogateur sur la production de ces images qui s'affirme dans ce geste de recréation.

Pendant l'exercice, chaque élève a pu



revêtir les différentes casquettes de ce qui constitue une photographie collective : la posture du photographe, de l'assistant ou encore du modèle.

Utilisant les notions comme le cadrage, la lumière ou la mise en scène du corps et du portrait en situation, les élèves ont su contourner les difficultés afin de s'approprier les environnements intérieurs ou extérieurs.

Les vêtements et les accessoires ont pris une grande place dans les photographies, permettant aux élèves de se présenter sans pudeur, face à l'appareil photographique et face aux spectateurs. L'élève, pouvait alors s'apparenter à un personnage vêtu d'une protection permettant par la même occasion de mettre en avant les visages et les corps dans toute leur complexité.

La production de photographies numériques, mais aussi d'instantanés par le biais de l'appareil polaroïd, proposent dans ce processus et dans cette exposition plusieurs points de vue sur une même situation. C'est une autre manière d'aborder et de s'approprier les notions de modèles et d'environnement.

Laure Ledoux



10 CLASSES PARTICIPANTES

ARCUEIL

Ecole Jules Ferry classe de CM2 de Mme Letanneux

CACHAN

Ecole du Coteau classe de CM2 de Mme Mardirossian

FRESNES

Ecole Jean Monnet classe de CM2 de M. Flad

GENTILLY

Ecole Henri Barbusse classe de CM1 de Mme Forlani

LE KREMLIN-BICÊTRE

Ecole Charles Peguy classe de CM2 de M. Faix classe de CM2 de Mme Foubert

L'HAŸ-LES-ROSES

École élémentaire Jardin Parisien A, classe de CM1 de M. Duhauga classe de CM1 de Mme Saddiki

VILLEJUIF

Ecole George Sand classe de CM2 de Mme Guillet

Collège Karl Marx classe de 6ème de Mme Bergounioux

3 GROUPES DU CENTRE HOSPITALIER DE LA FONDATION VALLÉE

Le groupe scolaire Les ateliers 13-17 de Rungis



GILBERTO GÜIZA ROJAS

Né en 1983 à Bogotá en Colombie, il suit un cursus d'ingénierie en gestion d'entreprises. Après 4 années d'expériences professionnelles en marketing, il débute des études de photographie de mode puis décide de venir en France pour suivre une spécialisation en arts plastiques. Il est aujourd'hui titulaire d'un master en Photographie et Art Contemporain à l'université de Paris 8.

Depuis quelques années Gilberto Güiza a principalement orienté sa pratique autour de la problématique du travail. Le détournement, la mise en scène et la performance apparaissent chez lui comme autant d'outils permettant de représenter autrement les individus dans l'exercice de leurs métiers. Dans sa recherche, il s'est particulièrement intéressé aux métiers manuels et non qualifiés.

L'expérience photographique de Gilberto Güiza s'inscrit d'emblée dans la transmission et le travail avec les plus jeunes. De 2005 à 2007, il a travaillé en Colombie pour différentes associations chargées d'aider les populations déplacées par la violence. Les ateliers pédagogiques et ludiques qu'il a pu mener auprès des enfants en tant qu'instituteur bénévole visaient alors à ouvrir des nouveaux espaces d'expression complémentaires aux activités scolaires.



LAURE LEDOUX

Photographe-intervenante pour la Fondation Vallée

Laure Ledoux engage ses études artistiques à l'Ecole Supérieure d'Arts et Céramique de Tarbes puis à l'Ecole Européenne Supérieure de l'Image de Poitiers 5DNAP) où elle affirme son travail avec le médium photographique. Elle renforce cet engagement à l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles (Master2).

Son travail se développe dans une recherche du dépassement de soi, des limites et de la résistance des corps par le biais du sport et des vêtements. Laure affirme sa vision du portrait comme un acte de résistance.

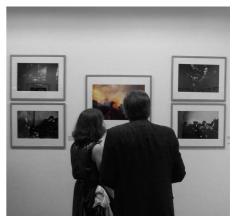
www.laureledoux.com



RAFAEL SERRANO

Né à Caracas en 1977, Rafael Serrano est un photographe vénézuélien qui habite et travaille à Paris depuis 2013. Après avoir fait des études en sociologie et en photographie à l'UCAB (Caracas) et une résidence à l'École Nationale Supérieure de la Photographie à Arles, il a obtenu le diplôme du Master en Photographie et Art contemporain de l'Université Paris 8. Son travail mène une réflexion sur la représentation photographique de l'espace, qui va du paysage et de l'interaction des hommes avec son environnement, jusqu'à des propositions plus expérimentales qu'interrogent la bi-dimensionnalité de l'image photographique. Qu'elle se réfère à l'espace géographique ou à l'objet photographique, la notion de surface est une préoccupation constante dans sa recherche.

En 2003, Rafael Serrano travaille auprès d'enfants d'écoles primaires en tant qu'assistant social dans le programme Language Support Service (LSS) de la municipalité de Brighton and Hove en Angleterre. De 2007 à 2012, il devient chargé de cours de photographie à l'Université Catholique Andrés Bello (UCAB) de Caracas. Il participe alors bénévolement au programme d'intervention social de l'UCAB et notamment au projet d'éducation (graphisme, journalisme et photographie) à l'attention des enfants issus de quartiers défavorisés.



© Maison Doisneau / Grand Orly Seine Bièvre

AUTOUR DE L'EXPOSITION

La Maison de la Photographie Robert Doisneau propose un dispositif d'actions culturelles et pédagogiques à destination de publics variés. Elle favorise l'éducation à l'image grâce à une approche centrée sur l'échange et la construction du regard.

Programmées ou sur demande, du lundi au vendredi, visites commentées en français et en anglais pour les groupes et ateliers pour jeunes publics

► VISITES ET ATELIERS LIBRES SUR INSCRIPTION

RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS

Laurie Chappis Peron, chargée des publics et des actions éducatives

+33 (0)1 55 01 04 84 laurie.chappisperon@grandorlyseinebievre.fr

RESSOURCES EN LIGNE



Blog Photographie à l'école à consulter sur : https://photographiealecole.com/



La photographie par les enfants, 10 ans d'une expérience en milieu scolaire

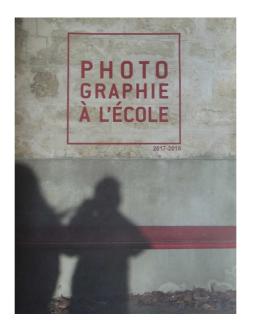
éditions Loco / Maison de la Photographie Robert Doisneau, 2011

Sous la direction de : Annie-Laure Wanaverbecq, Yve Flatard et Jean-Jacques Grezet

584 pages, plus de 500 illustrations

En vente aux Editions Loco http://www.editionsloco.com/Laphotographie-par-les-enfants

Ce livre a bénéficié d'une aide à l'édition de catalogues d'expositions de la part du Conseil Général du Val-de-Marne



Catalogue
Photographie à l'école 2017-2018
Quand la lumière s'agite









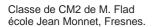
Fondation Vallée, Les ateliers 13-17 de Rungis





Toutes les images présentées sur ces pages sont libres de droits uniquement dans le cadre de la promotion de cette exposition à la Maison de la Photographie Robert Doisneau du 2 mai au 2 juin 2019







Classe de CM1 de Mme Saddiki école Jardin Parisien A, L'Haÿ-les-Roses.



PROCHAINES EXPOSITIONS

Pascal Bastien Belle lurette

du 15 juin au 22 septembre 2019



Chaussure et pantoufle, montée du grenier dans la maison de mes grands-parents, Wisches, France, juillet 2015 © Pascal Bastien

S'allonger par terre dans l'herbe d'été, regarder en l'air pour humer l'air du temps puis, de temps en temps, jeter un regard à droite et à gauche pour se rendre compte que tout est là, sous nos yeux, depuis bien longtemps. Le monde se donne à qui sait observer, à qui sait simplement prendre le temps de "pauser" le regard. Pascal Bastien est un adulte qui a gardé la curiosité de voir et le plaisir de s'amuser avec la photographie. Son monde est souriant, à la fois doux et tranquillement déjanté. "Ce n'est pas grave" nous dit-il avec ses images : pas grave la séance chez le dentiste, pas grave le costume trop neuf, trop clinquant et mal ajusté, pas grave les chaussettes trouées, pas grave le café qui déborde et éclabousse la cafetière, pas grave non plus si le cliché qui

enregistre tout cela est en définitive un peu flou. Bien au contraire, c'est plutôt drôle et émouvant songe-t-il certainement le dos courbé sur son appareil 6x6. L'antidote à la gravité c'est le vagabondage de l'esprit, la part de hasard et la légèreté du geste qui sait se saisir de l'appareil photographique au bon moment.

Né en 1970, Pascal Bastien vit et travaille à Strasbourg. En marge de son métier de photojournaliste, il nourrit une œuvre personnelle, « un voyage intime où il n'y a pas de d'évènement, pas d'anecdote mais des images volées à la magie du quotidien, formant un dialogue, une histoire construite de faits, de rêves et de souvenirs »

Philippe Bazin, Christiane Vollaire *Qui est « nous » ?*

du 4 octobre au 10 novembre 2019



Spécialiste de l'enseignement Freinet en Grèce, Athènes, août 2018 © Philippe Bazin

Exposition présentée dans le cadre de « L'Engagement ».

Avec la collaboration du Réseau Diagonal à l'occasion de ses 10 ans et du Centre national des arts plastiques.

Maison de la Photographie Robert Doisneau

1, rue de la Division du Général Leclerc 94250 Gentilly, France

www.maisondoisneau.agglo-valdebievre.fr

DU MERCREDI AU VENDREDI 13H30 / 18H30 SAMEDI ET DIMANCHE 13H30 / 19H00 FERMÉE LES JOURS FÉRIÉS

tél: +33 (0) 1 55 01 04 86

RER B, STATION GENTILLY BUS N° 57, V5, ARRÊT DIVISION LECLERC BUS N° 125, ARRÊT MAIRIE DE GENTILLY TRAMWAY T3, ARRÊT STADE CHARLETY BD PÉRIPHÉRIQUE, SORTIE PORTE DE GENTILLY

RETROUVEZ LA MAISON DOISNEAU SUR







ENTRÉE LIBRE









